



Bubanza: clôture de la prière d'action de grâce organisée par la famille présidentielle



À la dernière journée de la prière d'action de grâce organisée par la famille présidentielle en commune Mpanda dans la province de Bubanza le dimanche 25 août 2019, le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza a donné des enseignements aux leaders, des enseignements qui portaient sur l'acquisition de la sagesse qui est un don de Dieu. Le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza a remercié Dieu qui a gardé le Burundi et les leaders depuis 2015, une période qui n'était pas facile dans la politique du pays.

Se référant aux saintes écritures se trouvant en Proverbes 24, versets 3-6 et Psaumes 119, versets 97-102, S.E

Pierre Nkurunziza a fait savoir que la sagesse est le fondement du foyer. Il a indiqué que dans la vie on est toujours confronté à des difficultés, et pour qu'un homme sage puisse les surmonter, cela demande du courage inlassable. Un leader doit faire une étude rétrospective, connaître les forces et les faiblesses de ses prédécesseurs, travailler en renforçant les forces et éviter les faiblesses. C'est comme un héritier qui poursuit les bons projets de son père tout en évitant les défaillances qu'il aurait commises. Un leader doit impérativement accepter d'être conseillé pour faire avancer la boîte dont il est responsable, a souligné S.E Pierre Nkurunziza. Dans l'après midi,

Sommaire

page

Bubanza: clôture de la prière d'action de grâce organisée par la famille présidentielle

1

Le Président du Sénat continue sa tournée dans les communes

2

Une délégation burundaise participe à la septième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD7)

3

Gitega : lancement des activités d'appui aux ménages affectés par la peste des petits ruminants

5

L'Assistant du Ministre des Affaires Etrangères reçoit la Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique

6

Le Burundi remet du matériel congolais saisi dans le lac Tanganyika

7

Gitega: la culture du champignon en train d'être promue

9

Transport : reprise du corridor central

10

les cérémonies de clôture se sont poursuivies au stade de Mpanda et ont commencé par un défilé, au premier plan 7 personnes qui sonnaient des cors, en deuxième position le drapeau national, la famille présidentielle, les dignitaires et les religieux.

Dans ses enseignements, le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza a fait un témoignage que l'année 2019 est une année au cours de laquelle Dieu va changer l'image du Burundi. Dieu a promis au Burundi d'être un sphère touristique pour les communautés internationales et va intervenir pour lutter contre les ennemis du Burundi qui sont nombreux, a précisé le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza.

Grâce à la bénédiction divine, Dieu a donné au Burundi un bon climat qui a permis une surproduction agricole dans tout le pays, les recettes fiscales ont augmenté de 35 milliards et Dieu a épargné le pays des changements climatiques qui font rage dans les autres pays, a indiqué S.E Pierre Nkurunziza.

Il a fait savoir que Jésus Christ va stopper les intempéries qui pourraient s'abattre sur le Burundi, qu'il va ériger des forteresses dans le pays et donner le pouvoir aux burundais d'évangéliser le mon-

de.

Les natifs de Bubanza ont donné 16 génisses au Chef de l'Etat dont 12 en gestation, des moutons, des chèvres et d'autres produits d'agri élevage.

Le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza a spécialement remercié la population de Bubanza qui a organisé les cérémonies de cette prière d'une façon exceptionnelle depuis le début de cette activité en 2006.

«Vous avez donné à manger à tous les participants dans les enseignements et prière, vous étiez plus nombreux à participer, vous étiez propres et vous m'avez donné beaucoup de choses par rapport aux autres provinces où ce sont déroulées la prière, que Dieu vous bénisse ». a souligné S.E Pierre Nkurunziza.

Vers la fin des cérémonies, le Président de la République S.E Pierre Nkurunziza a fait voler 3 colombes l'une portant un tissu blanc, l'autre un tissu vert et la dernière portant un tissu rouge qui symbolisent que la province de Bubanza va avoir des choses spectaculaires dans les prochains jours (source: www.rtnb.bi)

Le Président du Sénat continue sa tournée dans les communes



Le Président du Sénat le Très Honorable Révérend Ndikuriyo, poursuit sa tournée dans les communes du Burundi. jeudi 29 août 2019, il a rencontré les élus locaux et chefs de services déconcentrés des communes Nyarusange de la province Gitega et Kayokwe de la province Mwaro.

Le Très Honorable Révérend Ndikuriyo a échangé avec la population de ces communes sur le changement de mentalité, la protection de l'environnement, le développement socio-économique inclusif, le

maintien de la paix, et d'autres sujets en rapport avec le bien-être de la population burundaise.

Les communes de Gishubi et Ryansoro de la province Gitega ont été visitées le mercredi 28 août 2019. La population de ces communes a eu l'opportunité de suivre les enseignements du Président du Sénat en rapport avec le changement de mentalité.

Dans l'après-midi de jeudi 29 août 2019, le Président du Sénat, le Très Honorable Révérend Ndikuriyo, s'est joint aux membres du parti CNDD-FDD de la province Mwaro dans une prière d'action de grâce interconfessionnelle organisée chaque jeudi de fin du mois par le parti au pouvoir.

Le Très Honorable Révérend Ndikuriyo a interpellé tout un chacun à remercier le Tout-Puissant pour la grâce qu'il ne cesse d'accorder aux Burundais. (source: www.rtnb.bi)

Une délégation burundaise participe à la septième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD7) Yokohama, 28-30 août 2019



Une délégation burundaise conduite par le Deuxième Vice-Président de la République Son Excellence Joseph BUTORE participe au Sommet de la TICAD 7 qui se déroule à Yokohama, au Japon sous le thème : « *Faire progresser le développement de l'Afrique à travers les hommes, la technologie et l'innovation.* »

La TICAD est l'acronyme de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Tokyo International Conference on African Development). Elle a été inaugurée en 1993 afin de promouvoir un dialogue politique de haut niveau entre les dirigeants africains et leurs partenaires dans le domaine du développement. Les réunions sont organisées sous la houlette du Japon et co-organisées par les Nations Unies, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la Banque mondiale et la Commission de l'Union africaine (CUA).

Les TICAD ont eu lieu au Japon, tous les cinq ans jusqu'en 2013. Depuis lors, ce sommet est organisé tous les trois ans, à tour de rôle en Afrique et au Japon. Il est à noter que la TICAD VI s'est tenue à Nairobi, au Kenya,

en 2016, marquant la première édition de la TICAD sur le sol africain

En marge des activités du Sommet, le Ministre des Affaires Etrangères S.E Ambassadeur Ezéchiel NIBIGIRA a rencontré M.Masaya ONIMARU, Fondateur de l'ONG Japonaise TERRA RENAISSANCE exerçant ses activités dans la province de Muramvya, dans les domaines de la pisciculture et l'apiculture. Cette ONG exerce aussi ses activités dans la Province de Makamba dans le « *Projet d'amélioration de la résilience communautaire par renforcement des capacités des rapatriés et de leur communauté d'accueil* » ; dans la communauté rurale avec le projet de « *Renforcement de l'auto-résilience et de l'autonomie des personnes extrêmement vulnérables.* »

Une délégation conduite par le Ministre des Affaires Etrangères SE Ambassadeur Ezéchiel NIBIGIRA a également eu une réunion de travail avec une délégation de l'Association d'amitié parlementaire Japon-Union Africaine (composée de parlementaires japonais), conduite par M.Hitoshi KIKAWADA.

Signalons que les activités de la TICAD 7 se clôturent ce 30 août 2019.



(Source : Rédaction - MAE)

Bientôt, un rapatriement aisé des réfugiés burundais de la Tanzanie



Le Ministre de l'Intérieur, de la Formation Patriotique et du Développement Local, Monsieur Pascal Barandagiye a animé mardi 27 août 2019 une conférence de presse sur la visite qu'il a effectuée dans les camps des réfugiés en République unie de Tanzanie du 22 au 23 août 2019. Le Ministre Pascal Barandagiye a indiqué qu'il a répondu à l'invitation de son homologue tanzanien Monsieur Alphaxard Lugola pour discuter avec les réfugiés et le Gouvernement tanzanien représenté par ce Ministre de l'intérieur sur

les modalités du rapatriement aisé de tous les réfugiés burundais vivant sur le sol tanzanien.

Selon Monsieur Pascal Barandagiye, il s'agissait en effet de voir dans quelle mesure il faudrait faire respecter les closes issues de la tripartite tenue à Bujumbura en date du 28 mars 2018. A titre de rappel, cette réunion tripartite du Gouvernement du Burundi, du Gouvernement Tanzanien et du HCR avait prescrit qu'au moins depuis mars 2018, 2 000 réfugiés seront rapatriés par semaine. Cette prescription n'a été respectée que durant 1 mois, et pour les mois qui ont suivi, il y a eu un rapatriement d'un nombre assez insuffisant de 150 rapatriés par convoi, a-t-il déploré.

Pour le Ministre en charge des affaires de l'intérieur burundais, il fallait donc s'enquérir de la situation sur terrain et des raisons profondes qui poussent certains individus à violer les closes de la réunion tripartite, a précisé le Ministre Barandagiye. (source: www.rtnb.bi)

Le Burundi atteint de meilleures performances dans la couverture vaccinale



Le Ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida en collaboration avec l'OMS, l'UNICEF et GAVI Alliance a organisé un atelier de la 4ème évaluation conjointe du système de santé et la vaccination. Le Représentant de l'OMS a indiqué que l'évaluation conjointe permet de voir comment améliorer la santé des enfants et des mères. Le Burundi est l'un des pays de la

sous-région qui atteint de meilleures performances dans la couverture vaccinale c'est-à-dire plus de 90%. Mais l'idéal serait de maintenir ce taux, a souligné le Représentant de l'OMS.

L'Assistante du Ministre de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida Dr Joselyne Nsanzerugeze a fait savoir que l'évaluation conjointe est annuelle et multi-parties prenantes de l'état d'avancement de la mise en œuvre et de la performance des subventions allouées au titre de renforcement du système de santé en général et du soutien de l'amélioration des services de vaccination en particulier.

Cet atelier va permettre de partager les progrès accomplis dans la mise en œuvre et la performance des subventions de Gavi au cours de l'année 2018-2019 et servira d'impulser un nouvel élan dans la planification et le renforcement du système de santé et de la vaccination, a précisé Dr Joselyne Nsanzerugeze.

Elle a ajouté qu'afin d'assurer la participation

effective des différents acteurs du domaine de la vaccination dans l'organisation de cet important exercice, une commission ad hoc a été mise en place par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida en étroite collaboration avec ses différents partenaires.

Dr Joselyne Nsanzerugeze a précisé que le Ministère attend de l'atelier des propositions qui viseront à améliorer davantage et de manière équitable, des

interventions de vaccination à tous les niveaux. « Nous invitons les participants à mettre leur expertise à la disposition de cette importante activité, afin de faire une bonne analyse de ce rapport et d'obtenir des recommandations pertinentes dont la mise en œuvre améliorera de façon significative les performances des services de vaccination », a conclu Dr Joselyne Nsanzerugeze. (source: www.rtnb.bi)

Gitega : lancement des activités d'appui aux ménages affectés par la peste des petits ruminants



Le Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Élevage, a procédé, le mardi 27 août 2019 en commune de Bugendana de la province de Gitega, au lancement des activités de réhabilitation des ménages affectés par la peste des petits ruminants. Les cérémonies ont été rehaussées par le Secrétaire Permanent au Ministère en charge de l'élevage en compagnie des représentants de la Banque Mondiale, du FIDA et de la FAO.

Dans son discours, le Secrétaire permanent Monsieur Emmanuel Ndorimana a indiqué que la peste des petits ruminants a causé la mort de plus de 70 mille bêtes dans huit provinces du pays. C'est une grande perte pour le Gouvernement ainsi que pour les familles éleveurs, a déploré Monsieur Emmanuel Ndorimana.

Il a expliqué qu'après avoir constaté cette énorme perte, le Gouvernement du Burundi a fait recours aux partenaires qui interviennent dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage afin d'assister les ménages victimes pour qu'ils puissent se procurer d'autres animaux.

Le Secrétaire Permanent au Ministère en charge de l'élevage a précisé que cette activité sera exécutée

dans huit provinces victimes de cette peste. Dans toutes ces provinces, plus de 4 mille ménages qui ont perdu leurs bêtes seront assistés par le Gouvernement. Chaque ménage recevra une somme de cent mille francs burundais (100 000 Fbu) par petit ruminant perdu.

Au nom du Gouvernement, Monsieur Emmanuel Ndorimana a remercié plus particulièrement la Banque Mondiale, le FIDA et la FAO qui ont donné le financement. Il a également remercié les éleveurs qui ont accepté de suivre les mesures prises par le Gouvernement afin d'éradiquer cette peste.

En plus de cela, le Gouvernement a organisé des campagnes de vaccination pour protéger les animaux qui n'étaient pas encore affectés. Plus de trois millions de chèvres et moutons ont été vaccinés durant cette campagne, a précisé Monsieur Emmanuel Ndorimana. Il a par la même occasion exhorté les bénéficiaires de cette aide à ne pas gaspiller cet argent dans les bars mais plutôt à acheter d'autres petits ruminants pour redynamiser le secteur de l'élevage. Il a demandé aux responsables administratifs et collinaires et aux moniteurs agricoles de suivre de près l'utilisation de ces moyens que le Gouvernement vient d'allouer à la population.

(source: www.rtnb.bi)

L'Assistant du Ministre des Affaires Etrangères reçoit la Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique

Dans le cadre du renforcement de la coopération entre le Burundi et les Nations Unies, l'Assistant du Ministre des Affaires Etrangères Ambassadeur Bernard NTAHIRAJA a reçu en audience Madame Bintou Keita, Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique.



Au cours de leurs échanges, l'Assistant du Ministre des Affaires Etrangères Ambassadeur Bernard NTAHIRAJA a d'abord fait un briefing, à l'intention de la Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique et les membres de sa délégation, sur les priorités du Gouvernement du Burundi. A ce propos, il leur a fait savoir que le Plan National de Développement 2018-2027 a pour objectif de transformer la structure de l'économie burundaise, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décents pour tous et induisant l'amélioration du bien-être social. Il a également informé la délégation de la Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique que le Burundi se prépare pour les élections de 2020.

Par la suite, il a fait savoir que le Gouvernement du Burundi se félicite des bonnes relations qu'il entretient avec l'ONU et qui se traduisent notamment par la contribution du Burundi dans les opérations de maintien de la paix dans les différents coins du monde. Sur ce, il a demandé à ce que le principe d'équité soit appliqué pour les troupes burundaises à l'instar d'autres troupes servant dans les missions de maintien de la paix.

Prenant la parole à son tour, la Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique, Madame Bintou Keita, a réitéré l'engagement de l'ONU dans les opérations internationales. Elle a ensuite fait savoir que l'objectif de sa visite est d'entrer en contact avec les différentes autorités burundaises pour discuter sur les aspects divers.

Elle a ensuite remercié le Burundi pour son apport dans les différentes missions de maintien de la paix que ça soit dans la MINUSCA, l'AMISOM et dans les autres parties du monde. Pour ce qui est de la MINUSCA, elle a souligné la reconnaissance de l'ONU concernant la signature, par le Burundi, de la déclaration mutuelle dans le maintien de la paix. Elle a ensuite demandé à ce que beaucoup de femmes soient, à l'avenir, déployées dans les contingents burundais de maintien de la paix pour assurer l'effec-



tivité opérationnelle pour ce qui est de l'approche des femmes et des enfants.

La visite au Burundi de Madame Bintou Keita, Sous-Secrétaire Générale des Nations Unies pour l'Afrique, durera 5 jours au cours desquels elle compte rencontrer différentes hautes autorités du pays.

(Source : Rédaction-MAE)

Le Burundi remet du matériel congolais saisi dans le lac Tanganyika



La commission technique de la sécurisation lacustre du Burundi a remis mercredi 29 août 2019 aux pêcheurs congolais 7 bateaux, 4 moteurs et 29 filets mayas dormants saisis par l'unité de marine burundaise dans le Lac Tanganyika. Au même moment, le matériel de pêche prohibée (moustiquaires et filets mayas) appartenant aux burundais a été brûlé par la commission.

Selon Colonel Bibonimana Venant commandant de la marine, ce matériel remis aux pêcheurs congolais avait été saisi lors d'une pêche dans les eaux territoriales burundaises. Il a fait savoir que ces filets mayas dormants sont acceptés en RDC mais qu'ils sont prohibés au Burundi.

Colonel Bibonimana Venant a également indiqué que le Burundi a restitué ce matériel aux pêcheurs congolais afin de garder de bonnes relations avec la RDC. Et d'avertir que si ces pêcheurs sont encore une fois surpris en train de faire la pêche dans les eaux burundaises, leur matériel ne leur sera plus restitué.

Le président de l'association des pêcheurs et vendeurs de poissons Monsieur Gabriel Butoyi a quant à lui précisé que même si les pêcheurs burundais utilisent du matériel inadéquat, ils sont au courant des outils remplissant les normes. S'ils sont reconnus coupables, ces pêcheurs sont punis d'un emprisonnement d'un an à deux ans avec une amende de 500mille à un million de FBU, a souligné Monsieur Gabriel Butoyi.

Monsieur Ilutilo Sikabwe Jean Baptiste, le représentant des pêcheurs congolais a remercié le Gouvernement du Burundi qui leur a restitué le matériel de pêche saisi et a promis qu'il va sensibiliser ses compatriotes à ne plus pêcher dans les eaux burundaises.

(source: www.rtnb.bi)

Lancement du festival "Igihugu", première édition 2019



Un festival patriotique « Igihugu », première édition 2019 a débuté mercredi 28 août 2019 sous le thème : " Le Burundi au plus profond de mon cœur". Le festival a été marqué par un pèlerinage de mémoire patriotique sur 5 lieux historiques et les messages pour expliquer aux pèlerins les scènes patriotiques qui se sont déroulées sur ces sites. Le message était centré sur le patriotisme dans le but de réveiller chez les jeunes participants un esprit patriotique.

Les membres du comité d'organisation ont tout d'abord fait comprendre aux jeunes pèlerins qu'il n'y avait pas d'eth-

nies avant la colonisation. Les concepts hutu, tutsi et twa n'étaient que des classes sociales, a insisté Monsieur Aloys Batungwanayo, expert historien. Il a expliqué que les Tutsi étaient des fonctionnaires de l'Etat qui participaient à la gestion des affaires de l'Etat.

Selon Monsieur Aloys Batungwanayo, cette classe comprenait ceux qu'on appelle aujourd'hui hutu et tutsi. La classe des hutu comprenait des gens qui faisaient des travaux manuels durs et comptait aussi des hutu et des tutsi tandis que les Twa étaient des chasseurs et des forgerons, a indiqué l'historien.

Il a conclu en démontrant que le concept d'ethnies a été savamment conçu et appliqué aux burundais par les colonisateurs pour diviser les burundais afin de mieux régner.

Le pèlerinage a commencé par la visite de l'ancien palais Mwambutsa IV Bangiricenge sis au centre-ville de Bujumbura où vivait le monarque. L'expert en histoire Monsieur Aloys Batungwanayo et l'expert en patriotisme et culture burundaise Monsieur Jean Claude Karerwa Ndenzako ont expliqué que ce palais qui a servi de résidence pour le Gouverneur du Rwanda-Urundi Haroy à l'époque coloniale a également servi de résidence pour le Roi Mwambutsa IV Bangiricenge jusqu'en 1965.

De 1965 jusqu'en 1993, ce palais était devenu une maison d'accueil. Ils ont précisé que feu Président Melchior Ndadaye a été attaqué et tué dans ce palais qu'il occupait provisoirement avant de regagner le palais présidentiel sur la colline Vugizo surplomba la capitale de Bujumbura. Selon Monsieur Aloys Batungwanayo cette attaque explique l'état de délabrement de ce palais jusqu'à ce jour.

Les pèlerins ont par la suite visité le palais des martyrs de la démocratie dont Feu Président Melchior Ndadaye où ils ont eu des explications sur les raisons qui ont fait que ces martyrs soient enterrés sur ce site.

Les membres du comité d'organisation ont aidé les jeunes pèlerins à tirer des leçons de patriotisme et leur ont demandé de toujours éviter des actes de nature à conduire à des atrocités envers leur chère patrie.

Le président du comité d'organisation a saisi cette occasion pour déposer une gerbe de fleurs sur ce monument en mémoire de ces martyrs de la démocratie. Après le palais des martyrs de la démocratie, les festivaliers se sont dirigés vers le mausolée du Prince Louis Rwagasore. Là aussi, les jeunes pèle-

rins ont eu droit aux explications sur les circonstances de la mort de Pierre Ngendandumwe, de Son Altesse royal Ignace Kamatari, du Prince Louis Rwagasore et de ses enfants.

La visite sur ce site a été clôturée par un dépôt de gerbe de fleurs par le président du comité de ce festival au mausolée du Héros de l'indépendance, le Prince Louis Rwagasore.

La caravane s'est rendue ensuite sur la colline Ruvumu en zone Kiyenzi dans la province de Bujumbura où le roi Mwezi Gisabo a rendu l'âme, un roi qui a passé tout son règne dans la lutte contre les colonisateurs.

Comme vestiges de l'enclos royal, un seul arbre appelé "Umuremera" existe encore sur ce site. Les habitants sur place affirment par ailleurs que les reliques du monarque notamment sa lance et son bracelet d'archer sont également conservés par les membres du clan "Bashubi" de la place, de génération en génération.

Le pèlerinage s'est clôturé pour cette journée par la visite du site dénommé " Agasumo ka Mwaro" en commune Kayokwe dans la province de Mwaro, une rivière dans laquelle les rois venaient se baigner lors de la fête d' "Umuganuro". C'était aussi un lieu où se déroulait le culte d' "Ukubandwa" par les officiels de la monarchie parce qu'il était considéré comme le fief des dieux. Le Roi, le prêtre Kiranga qui officiait pendant le culte d' Ukubandwa et la population se donnent rendez-vous à ce lieu une fois par an, a expliqué Monsieur Jean Caude Ndezako Karerwa, expert en patriotisme et culture burundaise

(source:www.rtnb.bi)

Gitega: la culture du champignon en train d'être promue



La Société de Valorisation de l'Espace et de la Transformation (SOVERT) est spécialisée dans la culture des champignons basée sur la colline de Kibimba, commune Giheta dans la province de Gitega. Le Directeur Gérant de cette société Monsieur Lambert Kubwimana affirme être satisfait du pas déjà franchi par cette société dans son initiative de promouvoir cette culture.

Depuis son installation à Kibimba, a indiqué Monsieur Lambert Kubwimana, la récolte de SOVERT est passée de 70 Kg à 2 tonnes par mois et toute cette quantité est écoulee sur le marché local, a-t-il poursuivi.

Le Directeur Gérant de SOVERT a fait savoir que dans la commune de Giheta, cette société a introduit des brochettes de champignons dans certains bistros. Les consommateurs les apprécient et se disent satisfaits de la saveur qui est proche de celle de la viande. C'est un aliment riche en protéine et un Kilogramme de champignons s'achète à 3000 francs burundais alors que celle de la viande s'achète à 8000 francs burundais, a précisé Monsieur Lambert Kubwimana.

Le Directeur Gérant de la SOVERT a indiqué que cette société effectue des recherches sur différentes variétés de champignons et sur différentes façons de les consommer.

Le Directeur Gérant de la SOVERT Monsieur Lam-

bert Kubwimana a fait savoir que les gens de la localité de Kibimba consomment les champignons en suffisance et souhaite que cette consommation dépasse la commune Giheta et couvre tout le territoire du Pays.

L'Entreprise SOVERT encourage les coopératives à pratiquer la culture des champignons. Selon le Directeur Gérant de cette Entreprise sa culture n'exige pas beaucoup de moyens et sa production est très rapide. Il a expliqué que la culture des champignons ne demande pas beaucoup d'espace, une réponse au problème de diminution très remarquable des terres cultivables au Burundi.

Le Directeur Gérant de la SOVERT a indiqué que cette entreprise est prête à donner des formations aux coopératives qui désirent travailler avec elle sur la culture des champignons. Il rassure que les coopératives qui accepteront de travailler avec la SOVERT auront des marchés d'écoulement de leurs récoltes au Burundi et à l'étranger.

La SOVERT dispose d'un laboratoire bien équipé qui contribue aux recherches pour la multiplication des semences.

Plus de 30 jeunes diplômés travaillent dans cette société et sont occupés utilement.

(Source : www.rtnb.bi)

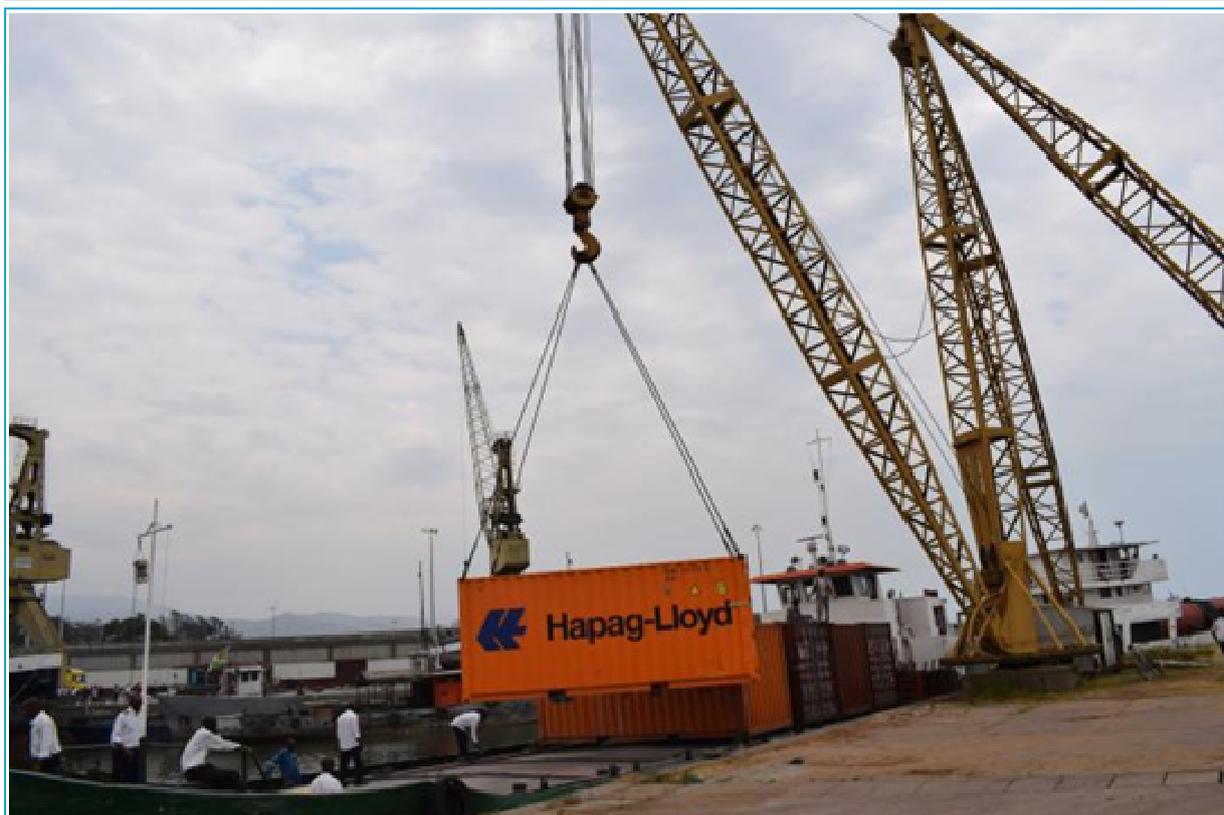
Le Vice-Président de la FICR se réjouit des réalisations de la Croix – Rouge du Burundi



Le Vice-Président de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et Président de la Croix Rouge du Sénégal Monsieur Diallo Abdoul Azize a effectué une visite de trois jours au Burundi du 23 au 25 août 2019. Il a fait savoir qu'il a été impressionné par l'expérience burundaise assez particulière en Afrique : les unités collinaires de la Croix-Rouge. Selon Monsieur Diallo Abdoul Azize, les unités collinaires de la Croix-Rouge du Burundi sont des structures qui regroupent le plus grand nombre de volontaires appartenant à la communauté et participant à la solution de cette dernière.

.(Source : www.rtnb.bi)

Transport : reprise du corridor central



Le Global Port Authority de Bujumbura a réceptionné jeudi 29 août 2019, douze containers de marchandises en provenance de Dar-es-Salaam dans le cadre de l'exploitation du corridor central.

En présence des autorités du corridor central, les gestionnaires du chemin de fer Dar-es-Salaam-Kigoma,

l'Ambassadeur du Burundi en Tanzanie et l'Ambassadeur de la Tanzanie au Burundi ainsi que des commerçants, le Directeur Général de l'Autorité Maritime, Portuaire et Ferroviaire (AMPF) Monsieur Gérard Nyandwi et le Directeur Général du Global Port Authority de Bujumbura Monsieur Bona-

venture Sinzobakwira ont fait savoir que le port de Bujumbura est prêt pour faciliter un commerce aisé via le corridor central.

Les infrastructures comme les bateaux, les entrepôts, les instruments de manutention sont suffisants au port de Bujumbura, ont-ils souligné.

Le Secrétaire Exécutif du corridor central Capitaine Dieudonné Dukundane a signalé que la reprise du transport sur les voies ferroviaires Dar-es -Salaam-Kigoma et sur le lac Tanganyika est un acte très encourageant pour les commerçants burundais en particulier et le Gouvernement du Burundi en général.

Chaque année le Burundi importe via le port de Tanzanie 400 mille tonnes de marchandises qui équivalent à 64 millions de dollars, a expliqué Capitaine Dieudonné Dukundane. Et d'ajouter que comparativement au transport routier, le pays gagne 28 millions de dollars par an, et au bout de 5ans, il gagne 75 millions de dollars, l'équivalent du financement dont le Burundi a besoin pour réhabiliter le port de Bujumbura.

Capitaine Dieudonné Dukundane a indiqué que c'est

prouvé que le transport routier est cher. Il a demandé aux gestionnaires du port de Bujumbura de tout mettre en œuvre pour faire du port de Bujumbura une chaîne de distribution de la sous région comme l'Est du Congo et du Rwanda, surtout que la Banque Africaine de Développement et l'Union Européenne vont financer la réhabilitation de ce port, a-t-il conclu.

Quant au Représentant des commerçants Monsieur David Nyandwi, il a indiqué que le corridor central a des avantages parce que pour 24 containers qu'il a commandés via le corridor central, il gagne 19.200 dollars. Les marchandises arrivent au même moment, en moins d'une semaine, sous la responsabilité d'une seule personne alors que pour le transport routier, il faut entrer en contact avec tous les camionneurs qui transportent les marchandises, a précisé le Représentant des commerçants.

L'exploitation du corridor central avait été interrompu depuis 2003. (Source : www.rtnb.bi)

Ministère des Affaires Etrangères

Direction de la Communication

www.mae.gov.bi

Twitter: @MAEBurundi